Chapitre 3 : Le sanctuaire de la Confrérie

Par Tsaesci

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

« Quel est le chant de la vie ? »

Silence, mon frère.

Le murmure mystérieux émit par la porte enchantée se mua en un déclic sec. La pierre, noire comme l'onyx, glissa sur le côté avec un grincement ancien, révélant l'entrée du sanctuaire. Une chaleur inattendue en émanait, contrastant avec l'humidité froide de la nuit.

Xavilia inspira profondément. Un parfum de cire fondue, de bois brûlé et de sang séché flotta jusqu'à ses narines. Elle pénétra à pas lents dans le couloir taillé à même la roche. Les torches fixées aux murs projetaient une lumière vacillante sur les tentures noires, marquées de la célèbre main rouge sang. Nous savons.

Plus elle s'enfonçait dans l'antre, plus elle sentait une tension invisible l'enlacer, une étreinte douce mais obsédante. Il y avait ici quelque chose de profondément ancien... une présence, ou plusieurs. Elle n'avait pas peur, non. Elle se sentait... chez elle. Arrivée à un palier, elle découvrit Astrid adossée nonchalamment contre le mur, les bras croisés, un sourire carnassier aux lèvres. Cette fois, la chef de la Confrérie avait laissé tomber son masque. Ses yeux pétillaient d'un feu glacé.

— Ah, vous voilà enfin, s'exclama-t-elle, le ton faussement léger. J'espère que vous avez trouvé facilement.

— Le chemin est sinueux... mais je crois que j'ai trouvé ma voie, répondit Xavilia avec calme, ses yeux écarlates brillant dans la pénombre.

— Bien parlé, trésor. Et bienvenue... dans votre nouvelle vie. Vous êtes désormais l'un des nôtres. Une sœur. Une lame dans l'ombre. Une servante de Sithis.

Xavilia hocha la tête, solennelle. Les mots d'Astrid résonnaient en elle avec une justesse troublante.

— Je suis honorée, Astrid. Je vous servirai du mieux que je peux.

— Je n'en doute pas, répondit Astrid, approchant d'un pas. Votre prestation à Faillaise a fait beaucoup d'effet. La vieille Grelod n'a jamais eu le temps de hurler. Vous avez du potentiel, ma sœur.

Elle fit volte-face et désigna du doigt un escalier qui descendait plus profondément encore.

— Descendez, rencontrez votre nouvelle famille. Parlez à Nazir, il a plusieurs petits contrats pour vous, histoire de vous faire les dents. Quant à la Mère de la Nuit, elle arrivera bientôt. Son gardien est en route...

— Je suis prête, assura Xavilia.

— Je vous crois. Vous avez ce... quelque chose. Allez maintenant. Ils meurent d'envie de faire votre connaissance.

Xavilia la remercia d'un signe de tête puis descendit l'escalier de pierre, son pas résonnant doucement. À mesure qu'elle approchait, elle entendit les rires. Des voix, graves ou aiguës, rauques ou suaves. Un brouhaha étrange, comme dans une taverne, mais avec un fond de malice dans chaque intonation.

Elle entra enfin dans la salle commune. Une table garnie, plusieurs chaises. Des peaux d'animaux sur les murs. Et au centre, une fillette aux yeux rouges brillants comme des rubis. Elle mimait une vieille femme, secouée de spasmes imaginaires, tandis que les autres riaient à gorge déployée.

— Oh, mais quelle adorable enfant... Tu veux un bonbon, ma mignonne ? Noooon ! cria-t-elle en simulant une voix de vieille femme avant de prendre un ton tranchant. J'ai pris sa langue avec ma dague. Elle a pleuré du sang.

Les rires fusèrent. Xavilia resta un instant figée. Pas de peur, non. De fascination. C'était... surréaliste. Une enfant vampire, un guerrier nordique au sourire carnassier, un argonien au regard d'onyx, une dunmer mystérieuse, un vieil impérial ronchon, et un Rougegarde à l'attitude décontractée. C'est ce dernier qui la remarqua le premier.

— Voilà donc le nouveau membre de notre petite famille dysfonctionnelle. On a beaucoup entendu parler de vous, dit-il d'un ton enjoué.

— Encore une nouvelle friandise, se délecta le Nordique en regardant Xavilia comme si elle n'était qu'un vulgaire steak. Un peu maigre cependant...

— Arbjorn ! hurla la petite fille aux yeux rouges luisants. Montrez un peu plus de respect. Excusez-le, il ne dit pas ça méchamment, c'est un loup-garou, vous comprenez. Il aime bien nous taquiner en nous appelant comme de la nourriture. Je suis Babette. Le vieux grincheux que vous voyez là, c'est Festus Krex.

— Tss... soupira ce dernier.

— Lui, c'est Veezara, l'un des derniers Sombres-Écailles encore en vie.

— Enchanté, ma sœur, dit-il avec une petite révérence.

— Ce fringant guerrier Alik'r se nomme Nazir.

— Je n'aurais pas dit mieux, répondit-il avec humour.

— Et pour finir, voici Gabriella.

— C'est toujours un plaisir de rencontrer des compatriotes, sourit-elle.

— Et vous, comment vous appelez-vous, ma sœur ? lui demanda Babette, un sourire étincelant aux lèvres qui laissait transparaître ses canines aiguisées.

— Je m'appelle Xavilia. Je viens de Solstheim. Très honorée de faire partie de la famille. J'espère que je vous ferai honneur à tous.

— Nous espérons bien, ma sœur, dit Nazir de sa voix nonchalante. J'ai plusieurs contrats mineurs à vous proposer, le temps qu'Astrid vous en déniche un meilleur. Ça vous apprendra les ficelles du métier.

— Je peux commencer tout de suite si vous le désirez, répondit-elle avec enthousiasme.

— Attendez, la coupa Babette. Vous n'avez que la peau sur les os. Venez vous restaurer. Et vous n'allez quand même pas garder ces vieux chiffons qui vous servent de vêtements, j'espère ? Suivez-moi, je vais m'occuper de vous.

Xavilia rougit violemment à cette remarque. Il fallait bien l'admettre : depuis qu'elle avait fui Solstheim, elle n'avait plus pris le temps de se laver correctement. Ses cheveux en bataille collaient par endroits à son visage, sa peau était couverte de poussière et de suie, et ses vêtements, de simples loques en lin, pendaient en lambeaux sur sa silhouette amaigrie. On pouvait presque voir ses côtes à travers la tunique élimée.

Elle n'avait pas non plus mangé de vrai repas depuis la tourte d'Aventus, et ne se souvenait même plus de la dernière fois où elle s'était sentie propre. Babette lui attrapa la main et l'entraîna fermement ailleurs dans le sanctuaire. Sa poigne, étonnamment puissante pour une enfant, lui arracha presque un sursaut. « Il y a définitivement quelque chose qui cloche avec cette fille... » pensa Xavilia en se laissant entraîner, partagée entre la gêne et une certaine curiosité.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés